

# L'illettrisme peut constituer une source de handicap au travail

**I**n Martinique, le taux d'illettrisme est plus important chez les salariés que les non salariés, dans le secteur privé que dans la fonction publique, dans les catégories sociales les plus basses, chez les personnes à la recherche d'un emploi que chez celles qui n'en recherchent pas et chez les personnes au chômage depuis un an ou plus. Les personnes illettrées sont limitées dans la lecture, la rédaction, la langue française et également dans l'utilisation d'outils informatiques.

Philippe Clarenc

## Performances globales meilleures pour les non salariés

Les non salariés et les salariés ont des performances proches à l'écrit mais les premiers ont des performances meilleures en calcul et en compréhension orale (figure 27). Le secteur privé compte plus de personnes en situation d'illettrisme que la fonction publique : 14 % de ces salariés sont en grande difficulté face à l'écrit, contre 5 % des salariés du secteur public (figure 28). Le concours comme moyen de recrutement dans la fonction publique limite l'accès aux personnes en grandes difficultés. Cependant, en matière de performances à l'oral et en calcul, les écarts entre les deux types de salariés sont peu importants.

Le taux d'illettrisme est en lien avec l'échelle des catégories sociales. La catégorie sociale correspond ici à la profession exercée à la date d'enquête, c'est-à-dire que l'enquêté est un actif occupé. Les cadres et professions intellectuelles comptent peu de personnes en grande difficulté face à l'écrit, ainsi que les employés qualifiés par rapport à leurs homologues non qualifiés. En situation moins favorable que les employés qualifiés, les ouvriers qualifiés présentent un taux d'illettrisme bien moins fort que leurs homologues non qualifiés. Enfin, le taux d'illettrisme des agriculteurs, artisans et commerçants et chefs d'entreprise est proche de la moyenne régionale.

Les différences entre les catégories sociales sont moins marquées pour les compétences à l'oral que pour celles de l'écrit ou du calcul. Les personnes ayant un niveau de compétence faible dans les trois domaines peuvent avoir plus de difficulté à évoluer dans une entreprise pour intégrer de nouveaux savoir-faire et techniques. Leur employabilité est donc plus faible que pour les autres personnes.

### 27 Les écarts sont importants selon la catégorie sociale

Performances globales des personnes occupant un emploi (en %)

	Part relative	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
<b>Statut de l'emploi</b>				
Salarié	82	10	24	21
Non salarié	18	9	19	15
<b>Catégorie sociale</b>				
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	10	13	25	16
Professions libérales et cadres	10	1	7	10
Professions intermédiaires	25	1	13	14
Employés qualifiés	24	5	25	22
Employés non qualifiés	10	17	32	25
Ouvriers qualifiés	13	16	28	23
Ouvriers non qualifiés	8	36	49	31

Légende : les salariés représentent 82 % des postes de travail. Leur taux d'illettrisme est de 10 % et 24 % ont des performances médiocres en calcul, contre 21 % à l'oral.

Champ : actifs occupés primo-scolarisés en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

### 28 Le taux d'illettrisme est plus fort pour les salariés du secteur privé

Performances globales selon le type de salariés (en %)

	Part relative	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
Secteur public	47	5	23	21
Secteur privé	53	14	25	20

Légende : Les agents du secteur public représentent 47 % des salariés. Leur taux d'illettrisme est de 5 % et 23 % ont des performances médiocres en calcul contre 21 % à l'oral.

Champ : salariés primo-scolarisés en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

## Fortes disparités de compétences globales pour les inactifs

Les personnes susceptibles de chercher un emploi comprennent les chômeurs mais aussi tous les inactifs sauf les retraités (figure 29). Elles représentent quatre Martiniquais sur dix en 2014. Une grande partie a déjà travaillé au moins trois mois dans le passé (60 % de ces personnes). Par rapport aux actifs occupés, elles sont surreprésen-

tées dans les premiers niveaux de l'échelle sociale : employés ou ouvriers.

Parmi elles, la moitié déclare chercher un emploi. Ces personnes représentent un cinquième des 16 à 65 ans en Martinique en 2014. Leurs compétences à l'écrit, en calcul et à l'oral sont meilleures que celles des personnes ne recherchant pas d'emploi.

En revanche, leurs performances sont cependant moins bonnes que la moyenne régio-

nale ce qui traduit une difficulté à s'intégrer dans le monde du travail. Avec ces carences leur employabilité est donc moindre que celle des actifs occupés. En outre, les performances sont en lien avec la durée de la période de chômage (figure 30). Lorsque la durée du chômage est inférieure à un an, ces personnes ont des résultats meilleurs aux épreuves d'évaluation des compétences que les autres chercheurs d'emploi. Les compétences globales bien plus faibles des personnes cherchant depuis plus d'un an seraient un handicap pour trouver en emploi rapidement du fait d'une employabilité moindre.

Les chômeurs à la recherche d'un emploi représentent 85 % de ces personnes. En effet, un quart des chômeurs ne recherchent pas d'emploi. Cela s'explique par une définition du chômeur assez large dans l'enquête IVQ : une personne peut se déclarer chômeur sans être inscrite au pôle emploi ou bien un chômeur inscrit au pôle emploi peut-être en formation sans rechercher activement un emploi. Les chômeurs à la recherche d'un emploi ont des compétences globales plus élevées que celles des chômeurs non actifs sur le marché du travail.

Parmi les personnes ne cherchant pas un emploi, un quart voudrait trouver un emploi. Leurs niveaux de compétences globales, souvent plus faibles que ceux cherchant un emploi, sont peut-être un frein pour s'intégrer dans le monde du travail.

### Les personnes illettrées lisent et rédigent moins

En Martinique, comme ailleurs, les conditions d'exercices d'un métier sont plus difficiles pour une personne en difficulté forte à l'écrit, en calcul ou à l'oral. Par exemple, il est souvent nécessaire de lire ou d'écrire un document d'au moins une page dans le cadre de son activité professionnelle. Sur le lieu de travail, la lecture plus ou moins régulière et la rédaction d'un document sont des activités courantes : sept personnes sur dix lisent un document d'au moins une page et six sur dix rédigent sur le lieu de travail (figure 31).

On constate un fort écart de compétence globale entre les personnes selon la fréquence de lecture ou de rédaction au travail. Par exemple, l'écart est de 22 points entre le taux d'illettrisme des individus ne lisant jamais au travail et celui des personnes lisant régulièrement. Enfin, plus la fréquence de la lecture ou de la rédaction est forte, plus le niveau de compétence en calcul ou à l'oral est élevé.

### 29 Des performances meilleures pour les chercheurs actifs d'emploi

Performances globales selon la recherche ou non d'un emploi (en %)

	Part relative	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
Hors champ : actifs occupés et retraités	62	11	24	22
Ne recherche pas un emploi	20	19	39	29
Recherche un emploi	18	16	33	27

Légende : 18 % des personnes cherchent un emploi. Leur taux d'illettrisme est de 16 % et 33 % ont des performances médiocres en calcul contre 27 % à l'oral.

Champ : les personnes, en recherche ou non d'emploi, primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

### 30 Les chômeurs de longue durée plus touchés par l'illettrisme

Performances globales selon la durée de recherche d'emploi (en %)

	Part relative	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
1 an et plus	66	20	39	32
Moins de 1 an	34	8	23	17

Légende : les personnes au chômage depuis moins d'un an représentent 34 % des personnes actives sur le marché du travail. Leur taux d'illettrisme est de 8 % et 23 % ont des performances médiocres en calcul, contre 17 % à l'oral.

Champ : inactifs cherchant un emploi primo-scolarisés en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

### 11 % des actifs occupés parlent le créole

Un actif occupé sur dix parle une autre langue que le français sur le lieu de travail (figure 34). Parmi eux, les trois quarts parlent le créole. Il y a un fort écart de compétences globales entre les deux groupes de personnes en faveur des locuteurs s'exprimant en français.

### Les hommes utilisent moins l'ordinateur

L'usage de l'outil informatique ne concerne pas tous les actifs occupés malgré une informatisation très avancée des entreprises : quatre actifs occupés sur dix n'utilisent pas l'outil informatique sur le lieu de travail (figure 32). Les différences sont marquées selon le genre de la personne : trois femmes

### Encadré 3 : Les catégories sociales

Les personnes occupant un emploi peuvent être regroupées en deux grands groupes de statut professionnel : les salariés et les « non salariés ». Les salariés représentent quatre actifs occupés sur cinq en Martinique en 2014. Ils peuvent être classés en deux groupes distincts : les employés du secteur public et ceux du secteur privé. Les employés du secteur public regroupent les agents des trois fonctions publiques (État, collectivités territoriales, hôpitaux publics) ainsi que ceux de la sécurité sociale et des entreprises publiques.

Une grande part des salariés travaille pour le secteur public en Martinique en 2014. Les agents du secteur privé correspondent aux salariés employés par une entreprise privée, une association voire un particulier.

Les non salariés correspondent aux agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise (y compris salariés chefs de leur en-

treprise). Ils comprennent les indépendants et les dirigeants d'entreprise. Du fait de leur faible nombre, les conjoints familiaux sont classés par convention avec les non salariés. Les aidants familiaux occupent un emploi dans l'entreprise de leur conjoint sans être salarié.

Bien que composé d'indépendants et de chefs d'entreprises, le statut des non salariés ne correspond pas avec la catégorie sociale « Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise ». En effet, une partie des non salariés appartient à d'autres catégories sociales. Ainsi, le guide touristique indépendant est classé parmi les employés qualifiés, le modéliste est classé parmi les cadres intermédiaires ou encore l'avocat est classé parmi les professions libérales.

Finalement, on constate donc un fort écart de compétences globales entre les deux nomenclatures pour le poste regroupant les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise.

sur dix ne l'utilisent pas contre quatre hommes sur dix.

Lorsqu'ils utilisent l'outil informatique sur le lieu de travail, les actifs occupés ont un usage de l'outil relativement basique. Un quart utilise les fonctions de base d'une application (imprimer une facture, entrer/envoyer/recevoir des données) et la moitié utilisent des fonctionnalités d'un logiciel de bureautique (Traitement de texte, feuilles de calcul, gestion de base de données). Cependant, les utilisateurs confirmés, se servant de syntaxe ou de formules de programmation, représentent un dixième des actifs occupés en Martinique en 2014. Un tiers des femmes ont un niveau informatique avancé ou confirmé, contre un quart des hommes.

Le profil de l'utilisateur de l'outil informatique au sein de l'entreprise dépend du niveau de compétence à l'écrit (figure 33) : 32 % de ceux n'ayant aucune difficulté grave ou forte à l'écrit n'utilisent jamais l'outil informatique, contre 84 % pour les autres. Le niveau informatique nécessaire pour réaliser son travail dépend aussi du niveau de compétence à l'écrit. Pour les personnes sans difficulté grave ou forte à l'écrit, leur travail demandé un niveau informatique simple ou moyen dans 69 % des cas, contre 94 % pour les autres. ■

### 31 L'illettrisme est une barrière à la rédaction d'un document

Performances des actifs occupés (en %)

	Part relative	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
<b>Fréquence de lecture d'un document court</b>				
Souvent	52	3	17	15
De temps en temps	17	7	20	21
Rarement	12	16	28	24
Non, jamais	19	25	42	28
<b>Fréquence de rédaction d'un document</b>				
Souvent	43	1	16	13
De temps en temps	18	8	19	19
Rarement	10	10	21	24
Jamais	29	23	38	28

Lecture : sur leur lieu de travail, les personnes ne lisant jamais représentent 19 % des actifs occupés. Leur taux d'illettrisme est de 25 % et 42 % ont des performances médiocres en calcul, contre 28 % à l'oral.

Champ : actifs occupés primo-scolarisés en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

### 32 Un quart des personnes ont une utilisation simple de l'ordinateur

Niveau de compétence en informatique des personnes utilisant l'informatique au travail (en %)

	Homme	Femme	Total
Simple : imprimer une facture, entrer des données, envoyer et recevoir des données	25	21	23
Moyen : traitement de texte, feuilles de calcul, gestion de base de données	49	47	48
Avancé : analyse d'information, conception graphique, analyse statistique	19	21	20
Confirmé : se servir de syntaxe ou de formules de programmation	7	11	10

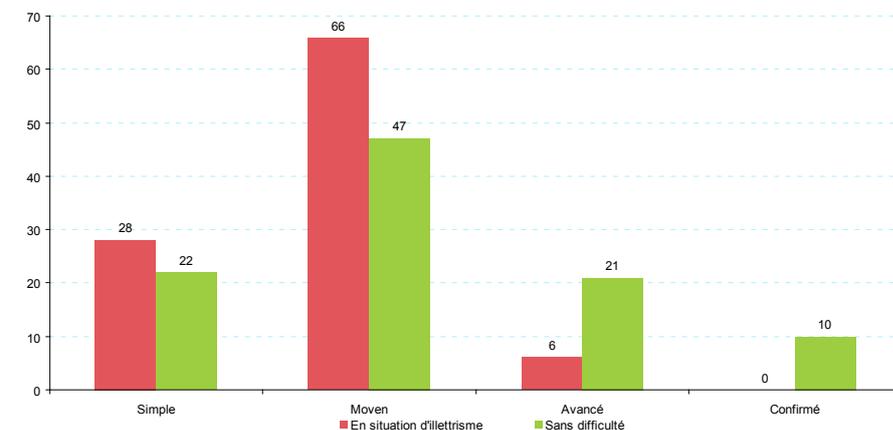
Lecture : 25 % des hommes ont un usage simple de l'outil informatique sur leur lieu de travail, contre 21 % pour les femmes.

Champ : actifs occupés primo-scolarisés en France de 16 à 65 ans utilisant l'informatique sur leur lieu de travail vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

### 33 L'illettrisme est un frein pour l'usage complexe d'un ordinateur

Niveau informatique nécessaire aux personnes pour accomplir leur travail selon les compétences à l'écrit (en %)



Lecture : sur leur lieu de travail, 22 % des personnes sans difficulté grave ou forte ont une utilisation simple de l'ordinateur contre 28 % pour les personnes en situation d'illettrisme.

Champ : actifs occupés primo-scolarisés en France de 16 à 65 ans utilisant l'informatique sur leur lieu de travail vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

### 34 L'usage du Français est très répandu sur le lieu de travail

Performances selon la langue parlée sur le lieu de travail (en %)

	Part relative	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
Français	89	7	20	19
Autres	11	35	51	25

Lecture : les personnes s'exprimant en Français représentent 89 % des personnes actives sur leur lieu de travail. Le taux d'illettrisme est de 7 % pour eux et 20 % ont des performances médiocres en calcul contre 19 % à l'oral.

Champ : actifs occupés primo-scolarisés en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.